



**Mercredi, 14<sup>e</sup> Semaine du Temps ordinaire – A  
Frère Antoine-Emmanuel**

**1 Co 3, 1-9 ; Ps 32 ; Lc 4, 38-44**

3 septembre 2014

Sanctuaire du Saint-Sacrement, Montréal

**Déserts**

Désert.

Combien de fois Jésus s'est retiré au désert !

Désert de 40 jours prélude à son ministère.  
Désert où l'Esprit a poussé Jésus  
pour qu'Il connaisse le feu de l'épreuve spirituelle,  
et que dans son humanité Il choisisse le chemin de la gloire,  
c'est-à-dire l'abaissement,  
le refus de toute la comédie des pouvoirs humains,  
de tout le ballet des vanités humaines.

Désert de l'âme douloureuse  
quand Jésus apprend la mort de Jean-Baptiste.  
*Jésus entend* (la nouvelle).  
*Il se retire (...) en barque*  
*vers un lieu désert à part* (Mt 14,13).

Désert du cœur à cœur avec le Père  
quand les foules enthousiastes ne veulent plus Le lâcher.  
*Jésus ne pouvait plus entrer ni se montrer en ville* (Mc 1,45)  
raconte Saint Marc.

Saint Luc le dit à sa façon :  
*Des foules nombreuses se réunissaient pour entendre*  
*et être guéries de leurs infirmités.*  
*Quant à Lui, Il se retirait dans les déserts et Il priait...* (Lc 5,16)

Il y a aussi le désert qui précède le choix des Douze.  
*En ces jours, Jésus sort dans la montagne, prier.*  
*Il passe la nuit dans la prière de Dieu* (Lc 6,12).  
Désert, silence, solitude  
pour quêter intérieurement la volonté du Père.  
Temps de discernement pour qu'en tout  
se fasse la volonté du Père.  
Il y a le désert de Gethsémani quand Jésus se retire,

à un jet de pierre de ses compagnons  
– pour être seul avec le Père –  
pour se plonger malgré toutes ses résistances humaines  
dans la volonté du Père.  
C'est l'ultime désert avant le désert de la Croix...

Mais il y a aussi le désert de l'Évangile de ce jour.  
Ce n'est pas le grand désert à l'aube des ministères  
ni le désert lié à des moments très marquants de la vie de Jésus.  
C'est le désert au quotidien.  
*Le matin, en pleine nuit, Jésus se lève, sort  
et s'en va dans un lieu désert.  
Et là, Il priait (Mc 1,35).*

Le portrait que Marc et Luc nous font  
du quotidien de Jésus à Capharnaüm  
laissent entendre que ce désert-là n'était pas exceptionnel.  
C'est le désert du matin.  
Jésus qui se retire avant le lever du jour  
pour prier,  
pour être avec le Père.

Jésus priait en présence des apôtres  
qui en seront d'ailleurs tellement saisis  
qu'ils Lui demanderont de leur apprendre à prier.  
Mais Jésus priait aussi seul, souvent.  
Chaque matin peut-être.

\*

Frères et sœurs, si nous voulons vivre de la vie de Jésus,  
si nous voulons Le suivre,  
il nous faut Le suivre au désert.  
Prendre le temps de la prière.

Comme pour Jésus,  
il y a des temps de prière rendus nécessaires  
par des circonstances particulières :

Redouble de prière dans les moments importants,  
à l'heure des choix, des difficultés, des tentations,  
des incompréhensions mutuelles,  
comme Jésus lui-même l'a fait.  
Veille donc et prie en tout temps,  
afin d'avoir la force d'échapper à tout ce qui doit arriver

et de paraître avec assurance devant le Fils de l'Homme.<sup>1</sup>

Mais il y a aussi le désert au quotidien.

Toute sa vie était orientée vers le Père,  
incessante offrande, écoute,  
hymne intérieur d'adoration,  
d'amour, d'action de grâce  
et perpétuelle intercession pour les hommes.  
Par la prière, Il était si unifié et si uni à Dieu  
qu'Il pouvait dire être dans le Père  
et le Père en Lui.  
En ce sens, Il demeure le moine parfait  
et donc pour toi l'unique modèle.

Plus visiblement, Il a choisi des lieux  
et des moments privilégiés  
pour rendre encore plus intense  
et manifeste sa prière :  
au Temple, sur la montagne, au désert, à l'écart,  
ou simplement quelque part au hasard de la journée  
et de la route.  
Autant le jour que la nuit,  
seul ou avec ses disciples,  
Il priait.<sup>2</sup>

Quelle est dans notre quotidien la part de désert ?

Je ne peux pas oublier notre expérience de cet été  
chez les trappistes.  
Prière des psaumes de 3h30 à 4h15.  
Oraison silencieuse avant le lever du jour.  
Lectio divina quand le soleil se lève...

C'est sans doute difficile ou impossible  
dans notre rythme urbain.  
Mais pourrions-nous – tous – être inventifs  
pour qu'aucune journée ne commence  
sans un temps de « désert » ?

Pour être vraiment des témoins de Jésus,  
nous ne pourrions jamais nous passer de la prière.  
Nous avons besoin de la prière pour que Jésus  
prenne en nous toute Sa place...

---

<sup>1</sup> JÉRUSALEM, *livre de vie*. Les éditions du Cerf. no. 18, p.28

<sup>2</sup> Id. no. 12, p. 23

pour qu'Il se rende visible à travers nous.  
Et c'est une nécessité quotidienne.

Voici ce qu'en dit la Joie de l'Évangile au no 264 :

La première motivation pour évangéliser  
est l'amour de Jésus que nous avons reçu,  
l'expérience d'être sauvés par Lui  
qui nous pousse à 'aimer toujours plus.  
Mais, quel est cet amour qui ne ressent pas la nécessité  
de parler de l'être aimé, de le montrer, de le faire connaître ?  
Si nous ne ressentons pas l'intense désir de le communiquer,  
il est nécessaire de prendre le temps  
de Lui demander dans la prière qu'il vienne nous séduire.  
Nous avons besoin d'implorer chaque jour,  
de demander sa grâce pour qu'Il ouvre notre cœur froid  
et qu'Il secoue notre vie tiède et superficielle.  
Placés devant Lui, le cœur ouvert,  
nous laissant contempler par Lui,  
nous reconnaissons ce regard d'amour  
que découvrit Nathanaël, le jour où Jésus se fit présent et lui dit :  
« Quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu » (Jn 1, 48).  
Qu'il est doux d'être devant un crucifix,  
ou à genoux devant le Saint-Sacrement,  
et être simplement sous son regard !  
Quel bien cela nous fait qu'Il vienne toucher notre existence  
et nous pousse à communiquer sa vie nouvelle !  
Par conséquent, ce qui arrive, en définitive,  
c'est que *ce que nous avons vu et entendu,*  
*nous l'annonçons* » (1 Jn 1, 3).

La meilleure motivation pour se décider  
à communiquer l'Évangile  
est de le contempler avec amour,  
de s'attarder en ses pages et de le lire avec le cœur.  
Si nous l'abordons de cette manière, sa beauté nous surprend,  
et nous séduit chaque fois.  
Donc, il est urgent de retrouver un esprit contemplatif,  
qui nous permette de redécouvrir chaque jour  
que nous sommes les dépositaires d'un bien qui humanise,  
qui aide à mener une vie nouvelle.  
Il n'y a rien de mieux à transmettre aux autres.<sup>3</sup>

© FMJ – Tous droits réservés.

---

<sup>3</sup> [http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/apost\\_exhortations/documents/papa-francesco\\_esortazione-ap\\_20131124\\_evangelii-gaudium.html](http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20131124_evangelii-gaudium.html)